

Courrier de l'Ouest, 26 décembre

L'éloquence de ceux qui osent

Les élèves de première d'enseignement général du lycée Europe ont participé, jeudi dernier, à la finale de la 7^e édition du concours d'éloquence organisé par l'établissement.

Réunis dans l'amphithéâtre du lycée Europe, jeudi 21 décembre, douze élèves de 15 à 16 ans ont fait plus que simplement oser – le mot de la journée. « *Ils nous ont convaincus* », complimente Anne Jean-Victor, professeure documentaliste et référente culturelle de l'établissement : « *Les discours étaient tous de très bonne qualité. Leurs camarades, dans le public, investis. Et je pense que la citation qu'on a choisie, « Il faut oser, ou se résigner à tout », donc, leur a permis de s'exprimer sur des sujets qu'ils maîtrisaient bien, parfois mieux que nous. C'est ce qu'on a ressenti, en tout cas.* »

« Ils n'ont pas toujours la même motivation en classe »

SÉBASTIEN HALLADE
Professeur d'histoire-géographie

Salma, Nancy, Rémi, Julia, Ben et les autres trépigent sur leur siège... Mais une fois sur scène, ils se tiennent droit, le menton haut, affichant un calme olympien. La concentration est de mise. Les adolescents s'apprennent à aborder des sujets complexes, parfois polémiques : les lanceurs d'alerte, le port de l'abaya, la déréalisation de l'éveil sur le monde, le harcèlement scolaire, la violence intrafamiliale, etc. « *Difficile, d'ailleurs, de ne pas déceler dans l'émotion qu'ils y mettent un brin d'expériences personnelles* », note la professeure. Et à la tournure de certaines phrases, des sentiments puissants de colère, une envie profonde d'affirmation, « *à combattre la résignation* », comme le formule l'un d'eux dans son discours.



Cholet, lycée Europe, jeudi 21 décembre. Daniella Nkenda Ntzelu remporte la deuxième place du concours d'éloquence avec son discours sur le thème des préjugés envers les femmes noires.

En passant par des thèmes très éloignés, comme celui de l'effet négatif des médias sur l'opinion, de l'importance de parvenir à l'égalité des genres, ou bien le racisme intersectionnel, c'est une fenêtre intime sur leurs préoccupations qui s'est ouverte. « *Ils n'ont pas toujours la même motivation en classe* », sourit Sébastien Hallade, professeur d'his-

toire-géographie. Cinq minutes d'une liberté totale, sur des thèmes qui les touchent. Avec, bien sûr, quelques règles de notation... On reste à l'école.

« *Malgré la diversité de leurs approches, tous les élèves ont été jugés sur un barème précis* », précise Marie de Lagabbe, professeure de lettres classiques et l'une des six jurés de la matinée : « *On a évalué la qualité de leur expression orale (vocabulaire employé, intonation, aisance, expression, utilisation des supports écrits), sur 11 points, la qualité de leur argu-*

mentation (capacité à convaincre, les idées, l'approche, la réflexion, les exemples, le respect du sujet), sur six points, et de leur présentation, sur trois points ».

La grande gagnante, Lorine Gautier, avait choisi le thème du harcèlement. « *Elle nous a tous beaucoup touchés*, conclut Anne Jean-Victor. *On va certainement se servir de la vidéo qu'on a prise de son discours pour nourrir nos prochaines sensibilisations sur le sujet.* »

Battiste DELFINO

A la Une



Éducation Des lycéens choletais très éloquents

Lors du concours d'éloquence au lycée Europe, jeudi, Daniella Nkenda Ntzelu a terminé deuxième avec son discours sur les préjugés envers les femmes noires.

PAGE 6



Cholet, lycée Europe, le 21 décembre. Grâce au concours d'éloquence, les élèves ont travaillé la notion d'espoir et de changement.

A SAVOIR

Elles trustent les premières places

Daniella Nkenda Ntzelu se classe deuxième du 7^e concours d'éloquence du lycée Europe avec son discours sur le thème « Les préjugés envers les femmes noires ». Imida Zakaria Ali obtient la troisième place avec un exposé intitulé « Les violences faites aux femmes » et Julia

Mercere et Alyssa Pellaumail partagent la quatrième place, avec leurs prises de parole inspirées sur les sujets « Les inégalités hommes-femmes dans le milieu du cinéma » et « La liberté d'expression et les médias ». Félicitations à tous ces lycéens et lycéennes.

« Avec ma faible voix, mais ma forte conviction »

Ils étaient douze, jeudi, lors de la finale du concours d'éloquence du lycée Europe. Les élèves ont défendu l'égalité, combattu le racisme, abordé le harcèlement et, surtout, ont osé prendre la parole.

Dans l'amphithéâtre du lycée Europe de Cholet, les voix se sont élevées, jeudi 21 décembre. Douze élèves de 1^{re} ont participé à la finale de la 7^e édition du concours d'éloquence de l'établissement.

« Il faut oser ou se résigner à tout. » : L'historien Tite-Live a donné un cadre à ces jeunes orateurs qui ont orienté leurs discours de cinq minutes sur différents sujets : les violences faites aux femmes, le racisme, le port de l'abaya à l'école, le harcèlement ou encore les inégalités entre hommes et femmes dans le cinéma.

« Je vais vous parler de ces traumatismes »

« Avec ma faible voix, mais ma forte conviction, je vais vous parler de ces traumatismes », a débuté Daniella, cinquième à monter sur scène. Les yeux rivés sur le public, composé des quatre classes de 1^{re} et du jury, elle a posé une question. « **Combien de petites filles noires dans le monde ont pour rêve d'avoir la peau blan-**



Daniella a parlé des préjugés envers les femmes noires lors du concours.

PHOTO : OUEST-FRANCE

che et des cheveux lisses ? » Mot après mot, la jeune femme démonte des centaines d'années de préjugés. Ovation du public.

Daniella, comme ses adversaires d'une matinée, a été choisie pour son texte parmi les 100 élèves de 1^{re}. La

citation à suivre, elle, est définie par les professeurs de lettres et documentalistes qui se chargent du concours interne. « **On essaye de trouver quelque chose d'assez général pour qu'ils trouvent leur thème** », détaille Anne Jean-Victor, documentaliste.

De son histoire personnelle, Lorine sensibilise aux harcèlements, tandis que Massiré parle simplement « **d'un vêtement** » : l'abaya.

Les quatre juges, eux, ont la difficile tâche d'évaluer les élèves. D'abord sur la qualité de l'expression, le vocabulaire, l'intonation, mais aussi sur l'argumentation, et enfin la présentation, comprenant la tenue ou la gestuelle.

« **On était tous pris** », « **j'ai cru que j'allais lâcher une larme** », « **c'était puissant** »... Le jury est unanime quant à la performance de Lorine, qui remporte la médaille d'or, suivie de Daniella, puis Julia, pour son texte sur le cinéma, et notamment la résilience de la réalisatrice Greta Gerwig – qui a récemment dépassé le milliard de dollars au box-office.

Ce jour-là, il y a eu quelques bégaiements, de rares oublis, un peu de stress, mais pour sûr qu'aucun ne s'est résigné. Tous ont osé.

Julia MAZ-LOUMIDES.

Vendredi 8 décembre 2023

CHOLET

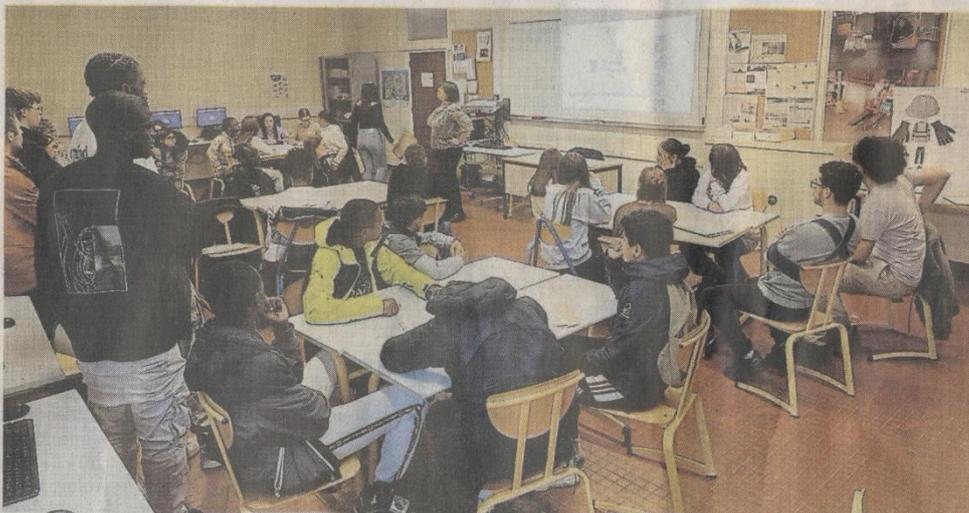
Les lycéens draguent les collégiens

Les filières technique du lycée Europe participent à la semaine de la voie professionnelle, du 4 au 8 décembre. Une centaine de collégiens sont venus les découvrir, hier après-midi.

C'était un essai. Pas très risqué, mais un essai quand même. « Je pense qu'il est réussi », confie Nadège Pouponnot Vaillant, directrice déléguée aux formations professionnelles et technologiques du lycée Europe de Cholet. « On a demandé aux collègues d'autres établissements et je ne crois pas avoir vu cette formule ailleurs », ajoute-t-elle. Du 4 au 8 décembre, à l'occasion de la semaine de la voie professionnelle, cette dernière a programmé, avec la participation active de ses intervenants, trois rendez-vous pour mettre en relation professionnels, étudiants et futurs étudiants des 4 domaines de formation en bac professionnel d'Europe : organisation de transport de marchandises (OTM), métiers du commerce et de la vente (MCD), assistance à la gestion des organisations et de leurs activités (Agora) et métiers d'accueil.

Rendre ça ludique

« Ce jeudi, il s'agissait de notre deuxième temps fort de la semaine, décrit la responsable. Peut-être celui le plus professionnalisant pour nos jeunes ». De 13 h 30 à 16 h 30, une centaine d'élèves de 3^e des collèges Colbert, République, Trémolières et Joachim-du-Bellay ont assisté à des ateliers tournants de 35 minutes : « L'aspect original et qui a vraiment plu à nos élèves, je pense, c'est qu'on



Cholet, hier. 103 élèves de troisième se sont rendus hier au lycée Europe pour découvrir ses filières de bac pro. S'ils le souhaitent, ils pourront revenir entre janvier et avril pour réaliser un stage supplémentaire.

PHOTO : CO - BATTISTE DELFINO

leur a confié toute la responsabilité de l'organisation... Savoir vendre leurs études, c'est un véritable exercice pratique » – surtout pour les bac vente. Ils sont une dizaine d'ambassadeurs à s'être portés volontaires. L'un d'eux, Yoran, élève de terminale en bac pro OTM, détaille : « On nous a demandé de rendre ça ludique avant tout. De notre côté, on a préparé des enveloppes avec des petites images, qu'il faut faire correspondre. Quel

véhicule transporte quoi ? Quelle partie mécanique correspond à quel véhicule, etc ».

Après une table ronde ce mardi « où ils ont pu dialoguer longuement avec plusieurs professionnels de filières », les lycéens rencontreront finalement et de manière très concrète ce vendredi leurs potentiels premiers employeurs : « On a souhaité organiser une sorte de forum des études supérieures », conclut Nadège Pou-

ponnot Vaillant. Ils pourront échanger toute la matinée avec les élèves, mais aussi les chefs de formation (BTS, BUT, etc.) du territoire ». Pour Europe, l'intérêt de cette semaine était donc double, voire triple : négocier la vie d'après pour ses lycéens, renforcer ses liens avec ses partenaires et renouveler ses rangs pour l'an prochain. « Tout ce qu'on espère, c'est que ça les aura marqués ».

Battiste DELFINO

Des lycéens appelés à sauver une œuvre d'art

Des élèves à Cholet vont devoir choisir une œuvre d'art locale qui sera restaurée. Le fruit d'un partenariat entre la Région et une fondation parisienne.



L'opération a été présentée aux lycéens. Parmi les cinq œuvres à départager : le monument aux morts du Puy-Saint-Bonnet (à droite), réalisé en 1920 par Maurice Laurentin, l'architecte du Sacré-Cœur à Cholet.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Reportage

Ce jour-là, dans une salle du lycée Europe à Cholet (Maine-et-Loire), la trentaine d'élèves de la seconde 2 se montre attentive. Philomène Vuillard, cheffe de projet à la Fondation pour la sauvegarde de l'art français, et Julien Boureau, chef du service patrimoine à la Région Pays de la Loire, leur dévoilent les grandes lignes d'un projet de restauration d'œuvre d'art qui va les mobiliser pendant deux ans.

Quatorze candidatures

Ce projet, les lycéens le doivent à leurs professeurs Laurie Racaud, enseignante de français, et Anne Jean-Victor, documentaliste. « On a vu ça en juin, c'était indiqué qu'il y aurait un lycée sélectionné par département. On s'est dit : « Pourquoi ne pas participer ? » », résume la première, à Europe depuis douze ans. Les deux collègues montent un dossier, direction la Région.

Fin 2022, la collectivité vote sa nouvelle politique culturelle pour les cinq ans à venir. Julien Boureau se rapproche ainsi de la fondation parisienne née en 1921 pour protéger le patrimoine français, menant depuis dix

ans des campagnes de mécénat ciblées. « Nous aidons les communes à restaurer leur patrimoine mobilier, le parent pauvre du patrimoine », observe Philomène Vuillard.

Lorsque le lycée répond à l'appel, c'est dans le cadre d'une double première, pour les Pays de la Loire et, à l'échelle d'une région entière, pour la fondation. Quatorze candidatures sont déposées. Outre Cholet, quatre autres établissements sont choisis, un par département ligérien, dotés, chacun, d'une enveloppe de 12 000 € dont 2 000 d'un mécène, le reste donné par la Région.

Anne Jean-Victor et Laurie Racaud mènent souvent des projets communs. « Quand on a vu que c'était autour de l'art, du patrimoine, de la restauration, tous ces métiers qu'on pouvait présenter à nos élèves, ça nous a attirés », livre la seconde. « C'est important pour les élèves d'avoir une ouverture culturelle, de découvrir leur territoire », reprend sa collègue, au lycée depuis 2006.

Tableau religieux, monument...

Au printemps 2024, les élèves devront choisir, parmi cinq œuvres d'art du patrimoine local, celle qui

sera restaurée. En compétition : *Sphère trame*, de François Morellet, à Cholet ; une huile sur toile, *Triomphe de l'Église*, à Beaupréau-en-Mauges ; une statue, *Vierge à l'enfant*, à La Séguinière ; le monument aux morts du Puy-Saint-Bonnet, et un mécanisme d'horlogerie à Chemillé-en-Anjou.

Pour se déterminer, les lycéens iront, le 26 janvier, découvrir *in situ* les œuvres, toutes accessibles librement. En février, par petits groupes, ils étudieront chacune d'elles, travail auquel sera associé le professeur d'histoire-géographie. Et le choix sera fait lors d'un concours d'éloquence, avant que, l'année prochaine, les élèves suivent la restauration par un professionnel.

Une chance pour les élèves

Anne Jean-Victor l'avoue, « ces projets, c'est pour essayer de donner l'envie à nos élèves de faire quelque chose différemment. Certains, ça les déstabilise, d'autres, ça va les mettre en valeur, parce que ça sort un peu des cadres. » C'est en ce sens que, ce mercredi-là, elle leur rappelle : « Vous avez beaucoup de chance de participer à ce programme. »

Vincent DANET.

SOLIDARITÉ

Les élèves du lycée Europe se mobilisent pour le Téléthon



Jean-Pierre Soury et Christine Guinebretière de l'association Vive la vie ; David Gaunet, chargé de communication à L'Autre Usine et Laurence Saillant, enseignante éco-gestion au lycée Europe, accompagnés par les élèves de seconde bac pro assistance à la gestion des organisations et de leurs activités.

PHOTO : CO

Hier, un chèque a été remis au comité Téléthon de Cholet au lycée Europe. En partenariat avec L'Autre Usine, ce projet a été mené par les élèves de seconde bac professionnel Agora (assistance à la gestion des organisations et de leurs activités) du lycée Europe accompagnés par leurs professeurs d'éco-gestion Laurence Saillant et Adeline Riand.

Dans un premier temps, les jeunes ont rencontré Charles, un enfant de 10 ans, atteint d'une maladie rare et des bénévoles du comité Téléthon porté par l'association Vive la vie. Ils ont alors décidé d'organiser une vente de chocolats aux professeurs et à leur famille, qui leur a permis de collecter 1 811 €. « Un don de 362 € de Réauté

Chocolats au Téléthon représente 20 % de la somme totale, précise Laurence Saillant, avant d'ajouter : À l'origine 80 % des élèves ne connaissaient pas le Téléthon. On a eu la chance de rencontrer Charles qui a été le fil rouge de notre démarche ».

Cette action solidaire a permis à l'ensemble des élèves non seulement d'être sensibilisés mais également d'acquérir et de balayer le référentiel de nombreuses compétences professionnelles pour connaître leur futur métier comme remplir un bon de commande ou faire un suivi de vente.

À noter que les journées du 9 et 10 décembre, l'Autre Usine organisera un événement dans ses locaux pour le Téléthon.



Au lycée Europe, un forum pour libérer leur ambition

Des lycéens de l'atelier Premier campus Science Po apprennent à prendre confiance en eux.

PAGE 8

« Oser des études ambitieuses »

Des élèves de l'atelier Premier campus Science Po ont organisé, hier, un forum des associations solidaires. Un défi de plus relevé par des lycéens volontaires et ambitieux.

On espère que ce forum sera précurseur d'une synergie entre les associations et les élèves. Ben, Jimmy et Marwan viennent d'inaugurer le premier forum des associations solidaires du lycée Europe. Sans note et sans bafouiller, devant un parterre d'élèves et d'adultes.

Autour d'eux, sept associations ont répondu à l'appel : la Banque alimentaire, l'EPI choletais, le Secours populaire, Amnesty International, Artisans du Monde, Handitou et Emmaüs. Durant deux heures, les bénévoles ont échangé avec des élèves de 2^{de}, afin de « développer un esprit citoyen ».

À l'origine de ce forum, Ben, Jimmy, Marwan et leurs 21 camarades de l'atelier Premier campus Science Po. Douze élèves de 1^{res} et autant de Terminales ont accepté de travailler 1 h 30 de plus chaque semaine. « Ils sont issus de toutes les sections, y compris technologiques », précise Juliette Héron, professeure d'histoire-géographie et de géopolitique au lycée Europe.



Cholet, lycée Europe, hier. À l'image de Ben, Jimmy et Marwan lors du discours inaugural (à droite), les élèves de l'atelier Premier campus Science Po ont organisé de bout en bout leur forum.

PHOTO : CO - FABIEN LEDUC

« L'objectif, c'est qu'ils osent sortir du Choletais »

JULIETTE HÉRON

Professeure d'histoire-géographie et de géopolitique

Avec son collègue Alexandre Bouineau et Frédérique Clédat, professeure de sciences économiques et sociales, Juliette Héron anime depuis l'an dernier la convention signée avec Sciences Po Paris. « Les élèves doivent prendre la parole, rédiger des articles, développer des compétences médico-sociales...

L'objectif, c'est qu'ils osent sortir du Choletais, à Sciences Po Paris ou ailleurs. Qu'ils prennent confiance en eux. C'est un tremplin vers des études ambitieuses », encourage la professeure. Organiser ce forum des associations participe, dans cet élan, « à lever des freins ».

Engagés pour deux ans, pour moitié boursiers, ils sont avant tout des élèves « avec de bonnes capacités académiques, motivés pour travailler sur des projets transversaux », poursuit Juliette Héron.

Ce forum était leur premier projet

« mené par eux-mêmes de bout en bout ». Bientôt, tous se rendront à l'Assemblée nationale et passeront une journée sur les bancs de Sciences Po Paris. « Ils ne seront pas noyés dans la masse de Parcours Sup, ils ont 20 % de chance d'y rentrer, contre 4 à 5 % pour un élève lambda », précise l'enseignante.

Écoles d'ingénieurs, médecine...

Cette école prestigieuse n'est d'ailleurs pas une finalité pour tous. « Sur les douze Terminales, sept pré-

parent le concours. Les autres s'orientent vers des écoles d'ingénieurs ou médecine. »

Pour l'instant, Alyssa, carnet de notes en main, découvre cette option depuis la rentrée. Âgée de 16 ans, cette élève de Première générale l'a choisi car elle promettait « d'être dans le concret », comme apprendre à s'exprimer en public. « Ça ne peut que m'apporter des compétences », ajoute la jeune fille, qui aimerait plus tard « être journaliste ».

Fabien LEDUC

[Le reportage fait par TLC \(Télévision locale du choletais\) vendredi 24 novembre](#)

La jeunesse, ça conserve

Une classe de seconde du lycée Europe, à Cholet, s'est vue confier un chèque de 12 000 € pour remplir une mission inédite : restaurer une œuvre d'art du patrimoine ligérien local.

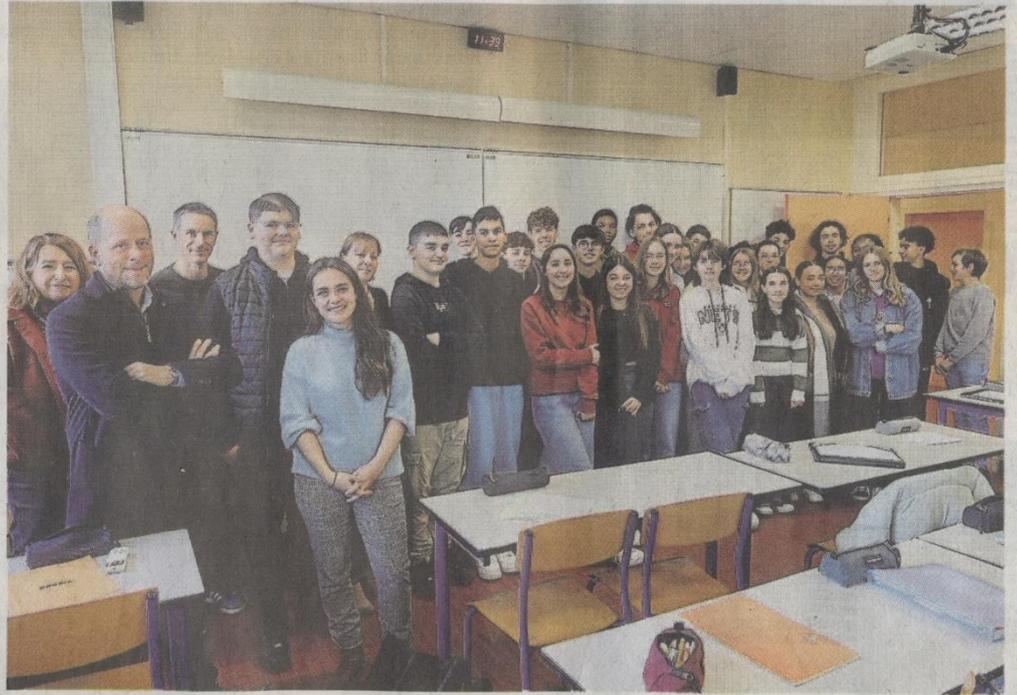
En partenariat avec la Région des Pays de la Loire et la fondation pour la Sauvegarde de l'art français, qui met en relation chercheurs, communes et mécènes, les élèves de seconde du lycée Europe de Cholet ont été choisis parmi tous les établissements candidats du Maine-et-Loire pour participer à la 1^{re} édition d'un grand projet de restauration d'œuvre d'art intitulé « À la découverte du plus grand musée de France ». L'idée ? « Faire le tour des écoles privées, publiques, générales et technologiques de tout le pays – de manière indistincte – pour sensibiliser les jeunes à la richesse de leur patrimoine », déroule Philomène Vuillard, cheffe de projet. La jeune femme a fait le trajet depuis Paris, hier, pour être aux côtés du chef du service patrimonial de la Région des Pays de la Loire, Julien Boureau et présenter les règles du jeu aux lycéens : « vous verrez, rien de compliqué ».

Choisir une œuvre à restaurer

« On va vous donner une enveloppe de 12 000 € [...] et vous présenter cinq œuvres symboliques de la région, déroule Philomène. Il peut très bien s'agir de patrimoine mobilier, comme des objets, ou bien pictural, comme des tableaux, ou encore mémoriel et religieux... Le dénominateur commun, c'est qu'elles sont toutes en piètre état et exposées à 30 km autour de Cholet. Votre mission, à partir d'aujourd'hui, sera de les étudier avec vos professeurs et d'en choisir une qui sera restaurée ».

Une sélection qui, localement, comprend des œuvres très variées, comme la « Sphère trame », exposée dans le patio de l'hôtel de Ville de Cholet, le « Triomphe de l'église », reproduction d'un tableau de Rubens exposée dans l'église Notre-Dame de Beaupréau ou encore le monument aux morts du Puy-Saint-Bonnet, dessiné par Maurice Laurentin – qui se trouve aussi être l'architecte de l'église du Sacré-Cœur de Cholet, classée au registre national des monuments historiques.

« Préalablement à cette sélection, les lycéens arpenteront le Choletais et les



Cholet, le mercredi 22 novembre. Les élèves du lycée Europe ont été dotés d'une allocation de 12 000 € octroyée par la Région des Pays de la Loire et la Sauvegarde de l'art français, pour restaurer une œuvre en danger du patrimoine local.

PHOTO : CO - BATTISTE DELFINO

Mauges aux côtés des conservateurs du Département de Maine-et-Loire, le 26 janvier prochain, précise Julien Boureau. Ces derniers suivront une série de cours thématiques sur l'histoire et le patrimoine mené par leurs professeurs et voteront finalement, en fin d'année, pour l'œuvre qu'ils souhaitent voir restaurée. » En juin 2024, ils seront enfin amenés à défendre leur choix lors d'un concours d'éloquence, en présence de tous les partenaires du projet ainsi que des maires des communes en lice. L'an dernier, la fondation pour la Sauvegarde de l'art français avait permis de restaurer 130 édifices (religieux, pour la plupart) ainsi que 52 œuvres mobilières (figurines, tableaux, etc.). « Ici, notre objectif, c'est de libérer et de diffuser la connaissance », souligne Philomène Vuillard, qui ajoute encore : « En permettant aux jeunes de visiter les ateliers de restauration et en rencontrant les professionnels, peut-être

leur faire prendre conscience que la défense de notre patrimoine tient à l'intérêt qu'on lui porte. »

Battiste DELFINO



Les élèves du lycée Europe ont été dotés d'une allocation de 12 000 € octroyée par la Région des Pays de la Loire et la Sauvegarde de l'art français, pour restaurer une œuvre en danger du patrimoine local.

PHOTO : CO - BATTISTE DELFINO

[Le reportage fait par TLC \(Télévision locale du choletais\) jeudi 23 novembre](#)

Courrier de l'Ouest, 22 novembre 2023

ÉDUCATION

Du Maine-et-Loire au Maine : des lycéens d'Europe aux États-Unis



Les élèves du lycée Europe ont voyagé dans le Maine à la frontière avec le Canada.

PHOTO : LYCÉE EUROPE

Le lycée Europe entretient des liens étroits avec son fidèle lycée partenaire américain dans le Maine, aux USA, à la frontière avec le Canada. Depuis 2013, plus de 120 élèves en ont bénéficié. Cette année, un nouveau groupe de lycéens en classe de terminale s'est envolé pour la petite ville de Fort Kent, du 3 au 16 novembre. Les

Français ont pu vivre la vie quotidienne d'un lycéen américain et ont profité de mets traditionnels préparés pour Thanksgiving. La visite des villes de Montréal et de Québec, où les décorations de Noël étaient déjà installées, sous la neige, ont ajouté une atmosphère féerique à cette expérience.

Des lycéens sur l'autre front

Douze élèves de l'atelier sciences politiques du lycée Europe reviennent d'un voyage en Finlande et en Estonie, où ils ont eu la chance de rencontrer ministres et diplomates.

À Europe, l'étude des enjeux de la sécurité frontalière de l'Union – et de ses programmes d'application (l'OTAN, Frontex, Europol, etc.) – est une matrice importante des nouveaux ateliers de sciences politiques dispensés depuis l'an dernier par Juliette Héron, auparavant « simple » professeure d'histoire géographie et désormais, « avec une grande satisfaction », également intervenante dans les cours de géopolitique proposés par l'établissement.

Sujet poussé par l'actualité ; bénéficiant d'un contact établi l'an dernier avec des correspondants Finlandais et Estoniens, douze élèves de terminale générale et technique de l'atelier sont partis, du 24 septembre au 1^{er} octobre, en escapade officielle dans la Baltique orientale – point d'échoppe historique du nationalisme russe et du fédéralisme européen. « Une expérience phénoménale », décrit Sofia, 16 ans, qui a découvert, « en plus de peuples et de philosophies différentes à la nôtre », l'animosité latente qui a cours entre la Finlande et la Russie depuis l'invasion russe du 30 novembre 1939.

« Quelque part, ils sont déjà en guerre »

« On y est resté qu'une semaine, mais j'ai l'impression que ça a duré un mois », témoigne Elsa, comme tirée de sept jours d'un long rêve fiévreux. Il faut dire que le programme était bien plus dense que celui des traditionnels voyages à Londres ou à Barcelone des cours de LV1 : s'entretenir avec le ministre finlandais des affaires européennes à Helsinki, échanger avec l'ambassadeur de France, interviewer le commandement



Cholet, jeudi 5 octobre. Grâce au soutien financier du dispositif européen Erasmus, la moitié des élèves de l'atelier de Madame Héron n'a eu à déboursier que 150 euros pour ce voyage d'une semaine aux confins de la mer Baltique.

PHOTO : CO - BATTISTE DELFINO

français de la force Lynx de l'OTAN... Rien que ça. « La rencontre avec les garde-frontières en entraînement à Narva, ville frontalière avec la Russie, a été particulièrement marquante pour nous », note l'organisatrice. Là-bas, 30 % de la population est Russe [...] Quelque part, ils sont déjà en guerre. »

Manon, 16 ans, qui a déjà eu la chance de voyager à Cuba, raconte avoir vu à l'œuvre immobile « les conséquences d'un autre conflit politique »,

d'un autre impérialisme qui a remué le passé, note « quelque chose de similaire » dans la gravité de l'émotion qu'elle a ressentie. À la volée, pour récapituler les autres expériences qui ont marqué les lycéens ; Alexis retient des confins de l'Europe un certain dépaysement culturel, Kaylan, la subjugation de voir des jeunes parler autant de langues et Calvin, patriote gastronome, confie avoir plutôt peu apprécié la nourriture locale... Pour le reste, « ce qu'il

s'est passé en Finlande et en Estonie, restera en Finlande et en Estonie ! », s'amuse Sophie Mousset, enseignante d'anglais et seconde accompagnatrice du voyage. Un mantra d'amitié et de confiance, imprimé sur une tasse offerte par les élèves aux deux professeures. Sans doute, la séparation en juin avec cette première promotion de l'atelier sciences politiques sera pleine d'émotions.

Battiste DELFINO

Ouest France 09 septembre 2023

Immersion à la frontière russe pour ces douze élèves



Ces élèves du lycée Europe, à Cholet, participent à l'atelier sciences po et étudient la géopolitique.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

Ils seront en prise directe avec la géopolitique sur le terrain. Dimanche, douze élèves de terminale du lycée Europe s'envolent vers la Finlande et l'Estonie. Pas pour faire du tourisme. Ces lycéens et lycéennes de l'atelier sciences po partent huit jours étudier les enjeux géopolitiques de la sécurité de l'Union européenne, en temps de guerre en Ukraine, au plus près de la frontière russe. « En cours, ces questions de défense restent abstraites. Là, ils vont toucher la réalité », apprécie Juliette Héron, leur professeure d'histoire-géographie.

Rencontre avec la ministre finlandaise des Affaires européennes à Helsinki, entretiens avec la représentante de l'Union européenne à Tallinn

(Estonie) et le représentant du ministère estonien de la Défense. Ils rencontreront également le commandement français de la force Lynx de l'Otan en Estonie, et intervieweront Emmanuel Mignot, l'ambassadeur de France. À Tapa, toujours en Estonie, ils visiteront la base militaire de l'Otan avant de filer à Narva, ville frontière entre l'Union européenne et la Russie. « Des échanges sont prévus avec des étudiants de leur âge, en Finlande et en Estonie, pour savoir comment ils se sentent Européens à l'autre extrémité de l'Europe. »

Le budget (1 200 € par élève) est en grande partie pris en charge par le programme Erasmus et une bourse de la région Pays de la Loire.

Ouest - France 9/09/2023
La question du jour

« Est-ce qu'on pourra aller sur Netflix ? »



Les secondes du lycée Europe ont reçu un ordinateur portable. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Comme un air de Noël, jeudi. Au lycée Europe, à Cholet, 234 élèves entrant en seconde se sont vu offrir un ordinateur portable de la part de la Région. Un « outil pédagogique » d'une valeur moyenne de 280 € par personne, selon les sites de vente en ligne correspondant au modèle.

Loulane, Noreen et Émilie sont les premières à le recevoir. S'il va leur permettre de travailler les cours à la maison, elles se posent la question de la limite d'accès. « Est-ce qu'on pourra aller sur Netflix ? » demande l'une d'elles, abonnée. Agathe, redoublante, déjà en possession d'un PC, a

réussi quelques fois quand l'administrateur ne bloquait pas. Un autre affirme avoir pu passer le filtre bloquant pour télécharger une application « en faisant deux, trois manips ».

Pas très bien informés non plus sur la modalité de l'offre, la majorité des lycéens croit savoir qu'il s'agit d'un prêt et non d'un cadeau qu'ils garderont après le lycée. Un professeur d'histoire-géo, toujours est-il, n'est « pas prêt à faire cours devant trente écrans ». « Si on commence à autoriser les ordinateurs, on ouvre la boîte de Pandore », craint un prof de sciences économiques et sociales (SES).

ENSEIGNEMENT

La Région maintient son dispositif « Un lycéen, un ordi, mission accomplie »



Cholet, hier. Christelle Morançais, la présidente de la Région, est venue au lycée Europe pour distribuer des ordinateurs portables aux élèves de seconde.

PHOTO : CO-FREDDY REIGNER

Dans l'amphi surchauffé du lycée Europe, à Cholet, les élèves de seconde avaient tous à la main leur carnet de correspondance. Un éventail de fortune pour se donner un peu d'air. Pas sûr qu'ils auraient dit non à un ventilateur perso, mais ce n'était pas l'objet du jour. Hier, à l'heure de la digestion, il était plutôt question d'ordinateur portable.

Face à eux, Christelle Morançais, la présidente de la Région, était venue les bras chargés de PC, pour que chaque lycéen puisse avoir le sien. À l'échelle régionale, ce ne sont pas moins de 50 000 ordinateurs qui sont remis en cette rentrée 2023 dans les lycées publics aux élèves de seconde et de 1^{re} année de CAP.

Aujourd'hui, « tous les lycéens de la région disposent désormais d'un ordinateur portable ». Cette bataille du numérique, lancée depuis trois ans, répond à « un souci d'équité entre les jeunes », comme l'a souligné Christelle Morançais, avant d'ajouter : « C'est aussi une aide significative pour le pou-

voir d'achat des familles. Et un soutien pédagogique très précieux pour les élèves, qui rappelons-le, conservent cet équipement une fois le lycée terminé. »

Des travaux d'ampleur

La visite de Christelle Morançais à Cholet était également l'occasion de rappeler les travaux entrepris par la Région au niveau des établissements du département. Le lycée Europe en est l'exemple. Théâtre d'un chantier d'ampleur, le lycée public va connaître une restructuration évaluée à 4,4 millions d'euros.

Ce n'est pas le seul en Maine-et-Loire à bénéficier de fonds régionaux dans le cadre de travaux. Citons notamment le lycée de Narcé à Brain-sur-l'Authion (33,9 millions d'euros), le lycée agricole Angers - Le Fresne à Sainte-Gemmes-sur-Loire (7,9 millions), le lycée Chevrollier à Angers (6,3 millions), le lycée Renaudeau à Cholet (15,6 millions), et le lycée Simone-Veil à Angers (3,5 millions).

Freddy REIGNER

Sofia, élève norvégienne, étudie au lycée Europe

Arrivée samedi, Sofia, élève norvégienne, prend ses marques au lycée Europe de Cholet. Elle validera sa seconde dans l'établissement avant de finir sa scolarité chez elle.

Ce n'est ni une année de césure, ni un échange Erasmus d'un trimestre. Sofia Engebretsen, élève au lycée Europe de Cholet, est arrivée de Norvège, samedi 2 septembre 2023, pour valider son année de seconde en France avant de finir sa scolarité dans son pays. Un programme adapté, proposé par l'institut français de Norvège à 18 jeunes sélectionnés pour un échange avec une école publique française. Sept d'entre eux intègrent l'académie de Nantes.

Quelques changements ont été apportés à l'emploi du temps de Sofia, comme le suivi de cours

d'anglais avec les terminales, l'étude de la langue étant plus avancée en Norvège, et des cours de soutiens en français. « **J'ai toujours eu envie d'apprendre à parler le français, raconte l'étudiante de 16 ans. Je voulais découvrir la culture et ne pas m'ennuyer en cours !** »

La découverte de la cantine

Pour l'année, Sofia est hébergée à l'internat du lycée et dans sa famille d'accueil pour les week-ends et les vacances scolaires. « **Ce sont des bons souvenirs à l'année, on s'améliore en anglais, on apprend quel-**

ques mots en Norvégien, c'est une expérience sympa », se réjouit Lucie Guarry, l'une des enfants de cette famille, dans la même classe de seconde, qui a déjà accueilli une élève l'an dernier.

Si l'internat est une première, la cantine aussi. « **Le premier jour, j'ai pris trois entrées en croyant que c'était à volonté, quand on m'a rappelé à l'ordre j'ai eu un peu peur !** », plaisante Sofia, prête à vivre une année « **motivante** ».

Julia MAZ-LOUMIDES.



Sofia Engebretsen (à droite)
et Lucie Guarry

PHOTO : OUEST-FRANCE

A la Une



Cholet : le lycée Europe veut préparer Polytechnique

L'établissement dirigé par Patrice Hanne compte ouvrir une classe prépa pour l'école d'ingénieurs. PAGE 5

Mardi 5 septembre 2023

CHOLET

Europe joue la carte de l'ambition

Patrice Hanne vient de prendre la direction du lycée Europe. Le nouveau proviseur voit d'un bon œil la probable ouverture, l'an prochain, d'une classe préparatoire pour Polytechnique.

C'est une nouvelle étape au fil d'une carrière assez voyageuse, pourrait-on écrire. Patrice Hanne le dit volontiers avec le sourire : « Je suis un citoyen du monde. » Comment lui donner tort ? Après une formation en biologie, spécialité parasitologie, le natif du Mali plonge dans le monde de l'enseignement pendant 14 ans : à Dreux, à Montmorillon, à Madagascar, au Kenya... Un sacré périple qui s'enrichira de nouvelles destinations en tant que proviseur, cette fois-ci, au Congo-Brazzaville notamment, puis plus proche de nous, à Allonnes, dans la Sarthe. Aujourd'hui, Patrice Hanne a posé ses valises à Cholet, au lycée Europe, prenant le relais de Joëlle Le Rhun.

Une classe prépa pour l'École polytechnique dans les tuyaux

« J'ai découvert ici un établissement très dynamique, avec beaucoup de projets mis en place, explique le nouveau proviseur. J'ai rarement connu ça. Il y a une vraie distorsion entre ce qui se fait à l'intérieur du lycée et le regard, biaisé, que les gens en ont de l'extérieur. C'est dommage. » Au-delà des travaux d'envergure, les plus importants jamais enregistrés dans l'établissement, né en 1972 (1), lancés début juillet et qui devraient durer un an et demi, donnant un coup de jeune et de la surface supplémentaire au lycée public, les élèves d'Europe, du moins ceux qui sont scolarisés en classe de première, vont pouvoir choisir une nouvelle spécialité : NSI. Autrement dit, Numérique et sciences informatiques. Une nouveauté loin d'être anodine. En effet, si le lycée appuie un peu plus son enseignement scientifique, c'est en raison de sa volonté d'ouvrir une classe préparatoire pour Polytechnique, la célèbre école d'ingénieurs, connue aussi sous le sigle X. « La procédure est en cours, précise Patrice Hanne. Si tout se passe bien, on devrait arriver à ouvrir cette classe lors de la prochaine rentrée. » Après avoir lancé, l'an dernier, une classe préparatoire pour Sciences Po Paris, une autre grande école, le lycée Europe joue clairement la carte de l'ambition. « À terme, cela pourrait aussi apporter un peu plus de mixité sociale au sein du lycée, et ce serait intéressant. »

En attendant, la rentrée scolaire à Europe concerne 920 lycéens et étudiants. Un effectif plutôt stable, malgré une légère diminution depuis quelques années. « On avait 990 élèves il y a huit ans, explique le nouveau proviseur. Ce n'est donc pas une baisse importante. Elle se vérifie dans toute l'académie, pas uniquement dans l'établissement. » À noter que le lycée Europe peut compter sur un personnel enseignant au complet : 105 professionnels, précisément.

Freddy REIGNER

(1) Le chantier prévoit une reconstruction totale du hall d'accueil et des bureaux, ainsi que la construction d'un bâtiment de 300 m². La réception du chantier, évalué à 3,5 millions d'euros, est attendue à la fin 2024.

« On a un professeur pour chaque matière »

Alors que la rentrée des élèves démarre lundi, Patrice Hanne a déjà fait la sienne au sein du lycée Europe de Cholet dont il prend la direction, avec vingt ans d'expérience. On fait le point.

Entretien

Patrice Hanne, 58 ans, nouveau directeur du lycée Europe - Robert-Schuman.

Toutes les classes auront-elles un professeur à la rentrée ?

Mes adjoints me rassurent en me disant que, en face de chaque discipline, on a un nom, ce qui est très agréable pour un chef d'établissement. Il faut parfois se battre pour trouver des remplacements, des vacataires. Donc pour moi, la situation est très confortable. J'ai connu des rentrées avec trois mois de vacance d'un poste.

Des remplacements en interne sont prévus si besoin. Comment voyez-vous cela ?

On va proposer. Ce ne sera pas forcément le prof de maths qui sera, sur son heure, remplacé en maths. Ça pourra être un prof de maths qui sera remplacé par un prof de français, qui fera sa matière. Et ce sera un remplacement de courte durée. Ce sont des choses qui ont déjà existé, mais ça n'était pas aussi cadré.

Les objectifs ministériels, cette fois, sont accompagnés de textes. Entre dire on va faire comme ça, comme ci, et que ça reste à l'appréciation de chacun, c'est quand même différent d'avoir un texte de cadrage qui permette de dire : « Vous faites ça et ça se fera dans telles conditions ».

Le bac fait une nouvelle mue en 2024. Était-ce nécessaire ?

À l'origine de la réforme, il y avait trois étages. Il y avait l'établissement, mais surtout l'enseignement supérieur. Entre les deux, il y a un outil qui s'appelle Parcoursup. On a un ensemble de dossiers qui doivent être traités dans un délai très limité. Début juin, il faut donner aux candidats le résultat de leur affectation. Vu que l'enseignement de spécialité était déterminant pour l'élève, l'enseignement supérieur l'utilisant, le système était louable.

Mais il avait un vice qui n'avait pas été évalué...

Il s'est trouvé qu'à l'expérience, cette



Patrice Hanne, 58 ans, arrive dans les Mauges après cinq années passées au lycée français de Pointe-Noire, au Congo.

PHOTO : OUEST-FRANCE

année, les élèves connaissaient leurs résultats dès le troisième trimestre. Ils calculaient très bien... Coefficient 32. Et donc, il y a des disciplines entières qui ont été délaissées. Que le ministère revienne sur ça, ça ne me surprend pas. Après, il faut trouver un moyen pour que l'enseignement supérieur puisse faire le tri pour le recrutement des élèves qui auraient le profil adapté à la formation demandée.

Quel mécanisme trouver alors ?

En toute humilité, je ne sais pas. Mais toujours est-il qu'en tant que chefs d'établissements, après mars, on a vu dans nos établissements que 50 % voire plus de nos élèves n'étaient plus présents. Et comme dit le ministre, on était à la reconquête du troisième tri-

mestre. Ça va loin, ça va très loin. Parce que c'est vrai que ces enseignements de spécialité, c'est 50 % du bac. Maintenant, c'est : « Qu'est-ce qu'on en fait ? »

Le harcèlement est aussi un sujet fort de rentrée. Comment l'abordez-vous ?

La lutte contre le harcèlement scolaire, c'est très important. Des référents sont prévus dans chaque établissement. Ici, un pôle va se constituer, avec des écouteurs. Il mobilisera la vie scolaire, les enseignants volontaires, moi-même ou un de mes adjoints. On va suivre ça de très près. Parce que c'est un sujet très sensible, mais on ne peut pas arriver jusqu'au décès d'un enfant, ça n'est pas possi-

ble, ça n'est même pas imaginable.

Qui pourraient être ces écouteurs ?

Il faut déjà que je voie au niveau de la municipalité ce qu'ils peuvent proposer, parce qu'ils ont aussi des personnes référentes sur ce sujet qui pourraient éventuellement intervenir. Parce qu'à un moment donné, ça n'est pas seulement du suivi ou de l'écoute de l'enfant, il y a aussi la sensibilisation du groupe. Perdre sa vie parce qu'on a été harcelé sur les réseaux sociaux, il faut que les uns et les autres l'entendent. Mais ce discours ne peut pas être tenu par n'importe qui. Pour qu'il soit audible, il faut des gens qui soient un peu spécialisés.

Vincent DANET

La rentrée des nouveaux chefs d'établissement

Dans les établissements de Cholet, ils prennent leurs fonctions à la direction ou direction adjointe de collèges ou lycées. Présentation de ces nouveaux responsables pédagogiques.

Plusieurs collèges et lycées de Cholet changent de chefs d'établissement cette rentrée. Pour l'année scolaire 2023-2024, ils sont sept à prendre leurs fonctions de principal, proviseur ou adjoint.

Lycée Renaudeau/lycée de la Mode



Alain Chiron, 51 ans, proviseur adjoint au lycée Renaudeau/lycée de la Mode. (PHOTO: DR)

Le lycée polyvalent Fernand-Renaudeau et son site du lycée de la Mode accueillent un nouvel adjoint.

Alain Chiron, 51 ans, arrive dans l'établissement en tant que proviseur adjoint de la section d'enseignement professionnel (SEP). « Cela concerne la formation industrielle, la maintenance, la mode, tous les CAP et bac pro, ainsi que le troisième prépa métiers. »

Avant cette nouvelle affectation, Alain Chiron est dernièrement passé par le lycée professionnel Robert-Buron, à Laval, en Mayenne, « un des

plus gros du département ».

Pour le quinquagénaire, c'est là un retour souhaité au sein de l'inspection académique de Maine-et-Loire. « J'habite dans la région angevine », précise ce natif de Cholet, qui a passé son enfance dans les Mauges.

Lycée Europe-Robert-Schuman

Au lycée Europe-Robert-Schuman, Joëlle Le Rhun a quitté ses fonctions de proviseure cet été. Elle est remplacée par Patrice Hanne, 58 ans. Cet ancien professeur de SVT (sciences de la vie et de la Terre) en lycée pendant quatorze ans, arrive de Pointe-Noire, au Congo.

Il y a exercé cinq ans comme proviseur du lycée français Charlemagne. Ce chef d'établissement depuis vingt ans est aussi passé par la Sarthe, Madagascar, la Vienne et l'Eure-et-Loir.

Patrice Hanne, qui voit sa nouvelle affectation comme « un beau challenge », entend travailler autour de



Patrice Hanne, 58 ans, proviseur du lycée Europe-Robert-Schuman. (PHOTO: OUEST-FRANCE)

quatre axes majeurs : le décrochage et le harcèlement scolaires, la mise en œuvre de la réforme du bac, et « rechercher de l'excellence pour tous les élèves ». Il aura aussi la charge de suivre la bonne marche d'importants travaux de réhabilitation en cours depuis cet été au sein de l'établissement.

Le lycée accueille par ailleurs un nouveau proviseur adjoint, qui n'a pas souhaité communiquer sur son arrivée.

Lycée Sainte-Marie



Laurent Gicquel, 53 ans, proviseur adjoint du lycée Sainte-Marie. (PHOTO: OUEST-FRANCE)

Après dix ans de bons et loyaux services au collège Saint-Joseph à La Pommeraye, près de Cholet, Laurent Gicquel, 53 ans, est le nouveau proviseur adjoint du lycée Sainte-Marie. Il succède à Dominique Coutant, parti à la retraite, qui occupait le poste depuis cinq ans.

Le nouveau bras droit de Nathalie Leroy, la proviseure principale du

lycée – avec qui il a collaboré au collège Saint-Augustin à Angers – souhaite poursuivre le travail effectué par son prédécesseur. « Le projet éducatif m'a beaucoup plu, et l'accompagnement des élèves est ma priorité », souligne Laurent Gicquel.

Lycée La Providence



Thierry Maingret, 54 ans, proviseur au lycée La Providence. (PHOTO: OUEST-FRANCE)

Ancien chef d'établissement au lycée des Ardilliers, à Saumur, pendant quatre ans, Thierry Maingret, 54 ans, a repris les rênes du lycée La Providence.

Il prend le relais de Daniel Chevalier, qui était à la tête de l'établissement depuis deux ans.

Thierry Maingret souhaite s'inscrire « dans la continuité ». Avec plusieurs axes de travail : « Favoriser l'accompagnement des élèves, poursuivre la formation des personnels au harcèlement scolaire, et engager des dispositifs sur le décrochage scolaire. »

Le nouveau proviseur a aussi pour

ambition de « travailler avec le tissu économique choletais » à travers de nombreux projets qui seront développés au fil de l'année.

Collège Colbert

Le collège Colbert accueille un nouveau principal. Emmanuel Starck, 53 ans, dirigeait un collège depuis quatre ans à l'académie d'Amiens (Somme).

Il a pour objectif de « rendre opérationnel le plus rapidement possible les nouveaux dispositifs » concernant la réforme des sixièmes.

Les néo-collégiens feront l'objet de cours spécifiques durant lesquels des professeurs des écoles interviendront en classe pour favoriser la transition entre l'école et le collège.

« Ces cours auront lieu pendant deux heures le mercredi matin », précise le nouveau chef d'établissement. « Nous voulons aussi développer l'ouverture du collège sur l'environnement », poursuit Emmanuel Starck.



Emmanuel Starck, 53 ans, principal du collège Colbert. (PHOTO: OUEST-FRANCE)

Collège Joachim-du-Bellay



Josette Bourdillon, principale adjointe du collège Joachim-du-Bellay. (PHOTO: OUEST-FRANCE)

Vincent Ferré, principal adjoint au collège Joachim-du-Bellay depuis 2019, est remplacé par Josette Bourdillon, qui connaît bien l'établissement pour l'avoir fréquenté il y a quelques années. « C'est un retour à domicile », sourit-elle.

La nouvelle adjointe aura notamment pour mission « d'élargir les Cordées de la réussite », un dispositif qui permet à certains élèves de s'émanciper à travers un partenariat avec le lycée Europe.

Josette Bourdillon aura aussi un œil attentif au bon déroulement du programme pHARE, qui lutte contre le harcèlement scolaire et dont l'une des méthodes s'est avérée particulièrement efficace dans le collège Joachim-du-Bellay l'an passé.

Vincent DANET, Axelle AUVRAY et Mallory BOURON.

Le lot de nouveautés et de projets dans les collèges et lycées choletais

Il n'y a pas que les élèves et nouveaux chefs d'établissement qui marquent la rentrée des collèges et lycées de Cholet. Dans plusieurs établissements de la ville, de nouvelles formations, projets et infrastructures seront développés cette année. Tour d'horizon.

Lycée Jeanne-Delanoue

Le lycée de 1 350 élèves ouvre un BTS étude et réalisation d'agence-ment, pour une vingtaine d'étudiants. Une cinquantaine d'entre eux intégrera une licence gestion des organisations, option hôtellerie-restauration et événementiel.

Inauguré aussi, un COP (certificat de qualification professionnelle) réceptionniste. Il peut accueillir jusqu'à cinq candidats. Seuls deux recrutements sont à ce jour confirmés. Leur rentrée est mi-novembre, indique-t-on du côté de la direction. Enfin, après une création en 2022, le BTS analyses de biologie médicale ouvre sa seconde année.

Lycée Europe-Robert-Schuman

Pour cette rentrée, le lycée Europe met en place un CAP (certificat d'aptitude professionnelle) par apprentissage agent polyvalent (domaine du commerce). Par ailleurs, une sixième seconde ouvre en septembre.

Enfin, l'établissement porte un projet – en bonne voie – pour 2024, celui de la création d'une CPGE (classe préparatoire aux grandes écoles) École polytechnique.

Côté travaux, depuis cet été, le lycée est engagé dans une profonde phase d'évolution. Elle doit aboutir d'ici fin 2024 voire début 2025. Un nouveau bâtiment accueillant le pôle santé, la vie scolaire et l'orientation doit notamment être bâti.

Collège Georges-Clemenceau

L'établissement accueillera ses 390 élèves dans un hall refait à neuf. Ils bénéficieront d'un suivi particulier intitulé « Objectif bien-être », dispositif

qui sera intensifié pour les 6^e afin de « faciliter leur intégration », précise la directrice de l'établissement, Séverine Guechi.

Clemenceau renouvelle aussi son partenariat avec le Stade olympique choletais (SOC) afin de lancer une option football féminin, projet amorcé en 2020, mais avorté pour cause d'épidémie de Covid-19. Des entraînements avec des joueuses du SOC sont prévus deux fois par semaine.

Autre priorité de l'établissement cette année : la lutte contre le décrochage scolaire. Les élèves décrocheurs pourront désormais bénéficier de temps d'échange grâce à un partenariat avec les Compagnons du devoir.

Collège Trémolières

Dès la première semaine, les 6^e bénéficieront d'une heure par semaine de « soutien » ou de « renforcement » en français et mathématiques (en application d'une mesure nationale). Les groupes, déjà effectués en coordination avec les professeurs des écoles, pourront évoluer « d'ici 8 à 10 semaines en fonction des besoins des élèves », précise le principal, François-Régis Surzur.

En matière de lutte contre le harcèlement, le collège a achevé la formation de six personnels de l'établissement (plan national de lutte contre le



De nombreux jeunes Choletais du secondaire découvriront cette année une nouvelle direction à la tête de leur établissement (photo d'illustration). (PHOTO: JOËL LE GUILV, ARCHIVES OUEST-FRANCE)

harcèlement). Ces derniers tiendront une permanence par semaine, à disposition de leurs 500 élèves, alors que « des jeunes ambassadeurs contre le harcèlement » seront formés parmi les élèves volontaires. Des élèves de 3^e monteront enfin une pièce de théâtre pour sensibiliser au

harcèlement.

Collège République

Des conseils de classe « participatifs » seront expérimentés avec les élèves de 6^e et de 3^e du collège République : « Chaque élève sera convié avec sa famille au conseil de

classe, pour associer les parents à l'intégration du jeune en 6^e, et à son projet d'orientation en 3^e », résume Xavier Guéguen, le principal de cet établissement de 395 élèves.

En cette année olympique et paralympique, les élèves de la classe de 3^e expérimentale sport organiseront des jeux pour les CM1 et CM2 des cinq écoles du secteur. « Cela permet de créer du lien et de développer des compétences relationnelles, de coopération et d'organisation pour les jeunes », explique Xavier Guéguen.

Collège Joachim-du-Bellay

L'établissement lance une option orchestre cuivre et percussion en partenariat avec le Conservatoire du Choletais, « ouverte aux élèves de 6^e et quelques élèves de 5^e », précise Bruno Bourguin, le principal du collège. L'objectif est de « faire enregistrer la sonnerie de l'établissement par les élèves ».

A. A., M. B et V. D.

Pour les collèges Jeanne-d'Arc et Notre-Dame-du-Bretonnais, aucune information n'a pu être obtenue dans le temps imparti.

Cinéma à Cholet et dans sa région

Beaupréau-en-Mauges – le Jeanne-d'Arc, rue Jeanne-d'Arc
Gran turismo : 21 h.

13 h30.
Limbo (VO) : 22 h 15.
Miraculous : 11 h.
Mission impossible : 21 h 30.

Courrier de l'ouest, 14 juillet

Grands travaux au lycée Europe

Sept ans après le vote du budget par la Région, les travaux de restructuration du lycée Europe ont enfin démarré. Leur réception définitive est espérée pour décembre 2024.

Les proviseurs passent, les projets restent. Alors qu'elle s'apprête à quitter la direction du lycée Europe quatre ans après son arrivée, Joëlle Le Rhun le sait pertinemment : la concrétisation de la restructuration de l'établissement polyvalent public du sud de Cholet se fera sans elle. Tout juste aura-t-elle pu assister aux premiers travaux de démolition engagés ces jours derniers sous les yeux préaux du bâtiment principal. Sept ans après la validation budgétaire du projet par la Région Pays de la Loire, le chantier tant attendu par la communauté scolaire vient enfin d'être lancé. Assortie d'une légère plus value budgétaire liée à l'évolution des coûts de construction : « Plus de 300 000 € » sur une enveloppe globale de 3,4 millions d'euros, précise Faten Ben Ghaouia, la gestionnaire du lycée, qui, contrairement à Joëlle Le Rhun, a accompagné l'évolution du projet depuis ses débuts.

La création de deux nouveaux espaces

On a commencé à travailler avec un programmiste en 2018 pour identifier les liens fonctionnels entre tous les acteurs du lycée, nos façons de travailler », indique-t-elle. Des réflexions destinées à préciser notamment les améliorations à apporter aux flux de circulation à l'intérieur de l'établissement. Après quoi les appels d'offres ont pu être passés. En quoi va donc consister cette restructuration ? D'abord en la création de deux nouveaux espaces. Le premier, « dédié aux élèves », comprendra un foyer et une nouvelle zone d'étude. Il prendra place dans le préau situé à gauche de l'entrée du lycée et partiellement sur la cour actuelle, où va être construite une extension « d'au moins 300 m² » entièrement bardée de bois (photo).

Ces travaux s'accompagneront d'une importante revégétalisation de la cour dont tous les arbres vont être par ailleurs préservés.



La première tranche de travaux va porter sur la création d'un nouvel espace d'étude et le foyer des élèves. Un ensemble qui va nécessiter l'extension bardée de bois représentée ci-dessus.

PHOTO : AGENCE JOHANNESAN

Destiné à réunir le pôle médico-social et la vie scolaire, le deuxième espace sera aménagé lui dans le second préau, situé dans le même bâtiment mais à l'opposé du hall d'entrée, face au bâtiment des langues et à l'amphithéâtre.

Une coursive permettra de relier les deux nouveaux espaces entre eux et à l'accueil de l'établissement, lequel va être également complètement repensé. Ce chantier dans le chantier débutera, logiquement à partir de juin 2024. Et formera la partie la plus visible de la restructuration pour le public extérieur d'Europe.

« Aujourd'hui, le hall d'entrée n'est pas traversant. Demain, il le sera et offrira une bien meilleure visibilité et un meilleur accès à tous les publics. De façon générale, les travaux vont permettre d'intégrer beaucoup de bois, d'embellir l'établissement et de l'appréhender comme un vrai lieu de vie », se réjouit Joëlle Le Rhun. Un tournant pour le lycée Europe,

52 ans après la première rentrée de la nouvelle « cité scolaire de la zone sud » de Cholet, construite sur le plateau de la Cornetière, à l'extérieur de la ville, sur le site d'une ancienne ferme aujourd'hui complètement intégré à l'espace urbain.

La réception définitive du chantier est attendue pour la fin décembre 2024. Le nouveau proviseur d'Europe peut voir venir. Sauf contretemps, il ne devrait pas manquer l'inauguration.

Yves BOITEAU

À SAVOIR

Un nouveau directeur arrive

Le successeur de Joëlle Le Rhun est connu. Il s'appelle Patrice Hanne et arrive de République du Congo. Depuis août 2018, il dirigeait le lycée français Charlemagne à Pointe-Noire, la capitale économique de ce pays d'Afrique centrale. En Pays de la Loire, Patrice Hanne n'est pas pour autant un inconnu. Avant son expérience africaine, il a dirigé durant trois ans le lycée

André-Malraux à Allonnes (Sarthe). À Cholet, il sera secondé par David Étheve pour la partie enseignement général et technologique et par Mathieu Noïrot pour la partie professionnelle. En provenance du lycée professionnel de Guérande, ce dernier succède à Pierrick Eluère qui prendra à la rentrée la direction du collège Poincaré de Champocéaux.

« Dommage de s'attaquer à un outil essentiel »

Présente dans l'enceinte de l'établissement le soir des dégradations commises au lycée Europe, sa proviseure, Joëlle Le Rhun, témoigne

En partance pour le lycée professionnel Coëtlogon à Rennes (Ille-et-Vilaine), Joëlle Le Rhun était en droit d'espérer un autre scénario pour sa fin de mission à la tête du lycée Europe de Cholet. Dans la nuit du 29 au 30 juin, comme dans de nombreuses villes de France, son établissement a été la cible de l'effusion de colère et de violences qui a suivi la mort du jeune Nahel à Nanterre (Hauts-de-Seine), tué par un policier.

« Il fait bon vivre à Europe »

« On avait été prévenu par l'institution qui nous avait demandé d'être vigilant. Nous savions que nous étions potentiellement visés comme tous les symboles républicains, raconte la proviseure, On se trouvait



Cholet, lycée Europe, mercredi 12 juillet 2023. À l'entrée extérieure du lycée, des traces de l'incendie déclenché le soir des émeutes qui ont touché Cholet le 29 juin.

PHOTO : CO - YVES BOITEAU

dans l'enceinte de l'établissement puisque nous résidons aussi ici. Je les ai vus passer par-dessus les grilles. Tout s'est passé très vite. » L'établis-

sement a vu son entrée voler en éclats sous les coups et un début d'incendie endommager un parterre et une façade extérieure.

« Mais il n'y a eu aucune intrusion dans les salles de classe, ni aucun tag écrit contrairement à ce que j'ai pu lire », précise la proviseure du lycée Europe, pas emballée à l'idée de donner son sentiment. « Ce que je trouve simplement regrettable, c'est qu'ils s'attaquent à un outil essentiel pour la ville, pour le quartier et pour une partie d'entre eux. C'est dommage qu'ils ne perçoivent pas cela », glisse-t-elle, pas avare de commentaires en revanche sur son expérience choletaise.

« J'ai travaillé dans un établissement à taille humaine, où il fait bon vivre, contrairement à ce que trop de préjugés véhiculent. À Europe, on trouve des professeurs bienveillants et motivés qui assurent un bon accompagnement de ses élèves, insiste Joëlle Le Rhun, Et nos élèves réussissent. Si je peux regretter quelque chose, c'est que la qualité de ce travail n'est pas assez reconnue. »

Y. B.